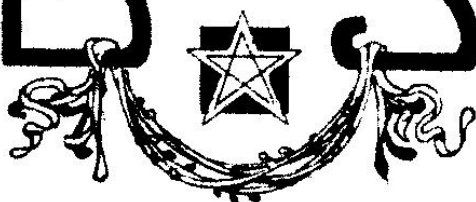


# LA DEKSEPA



Organe Mensuel Espérantiste.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : H. de COPPET  
179, Boulevard Pereire, Paris.

ABONNEMENT : 1 franc par an. — Ne paraît pas en Août et Septembre.

TARIF DES ANNONCES :

Une année : 1/4 page, 40 fr. ; 1/2 page, 70 fr. ; une page, 120 fr.

## GRUPO FUNDAMENTISTA « LA DEK-SEPA »

Groupe Espérantiste du XVII<sup>e</sup> Arrondissement de Paris.

Réunions amicales tous les Mercredis soirs, à 9 heures,  
Café de la Gare, 6, Place Pereire, Paris. Entrée particulière.  
Téléphone 530-46. Métro : Pereire.

## CONVOCATION <sup>(1)</sup>

Cher Samidean(in)o,

Vous êtes prié de bien vouloir assister à l'**Assemblée générale** de notre Groupe. Cette Assemblée aura lieu le Mercredi 13 Novembre 1912, à 8 h. 1/2 très précises du soir, Café de la Gare, 6, place Pereire, Paris.

Veillez agréer, cher Samidean(in)o, nos cordiales salutations.

*Pour le Comité :*

Le Président,  
HENRI DE COPPET.

Le Secrétaire,  
ROBERT BOLLACK.

### ORDRE DU JOUR

- 1<sup>o</sup> Ratification d'une décision du Comité.
- 2<sup>o</sup> Rapport moral.
- 3<sup>o</sup> Rapport financier.
- 4<sup>o</sup> Questions diverses.

(1) Cette convocation ne s'adresse qu'aux membres du Groupe.

### Nos Diners mensuels.

Les prochains Diners mensuels du Groupe auront lieu les 6 Novembre et 4 Décembre 1912, à 8 heures précises du soir, Café de la Gare, 6, place Pereire, Paris. Prix : 3 fr. 25 (boisson et pourboire compris).

### Prochaines Réunions.

- 6 Novembre. — Monata vespermanĝo sekvata de esp. ludoj.  
13 Novembre. — Ĝenerala grupa kunveno (vidu ĉi supre).  
20 Novembre. — S-ino DIOU-TROUILLON : Nice kaj ĉirkaŭaĵoj (lumbildoj).  
27 Novembre. — S-ro GEORGES ZIGLER : Rostopchine kaj la Rusa militado (1812).  
4 Décembre. — Monata vespermanĝo sekvata de esp. ludoj.

*Le Secrétaire :* ROBERT BOLLACK.

### NOS COURS

Ecole, 7, rue St-Ferdinand, jeudi 8 h. 1/2 soir (Société d'Enseignement Moderne).

Ecole, 44, rue Pouchet, jeudi 8 h. 1/2 soir (Association Polytechnique).

---

## LA VERA TIZANO DE L' PASTRO DE DEUIL

preparita de S-ro Duvergier, en Argenteuil, mirinde efikas kontraŭ ĉiuj doloroj, reŭmatismoj, neŭralgioj, kontraŭ la aĝ-atakoj, la mallakso kaj la grasegeco.

La paketo : 1 Fr. 50 (Sm. 0,60)

==== Tuj ricevebla kontraŭ poŝtmandato. ====

Specimeno kaj broŝuro senŝaltaj senpage tuj post demando al S-ro DUVERGIER, 9, Rue Laffitte, Paris.

---

**S**E VI SUFERAS pri la STOMAKO aŭ la INTESTOJ, ne hezitu unu minuton provi la

## MAYA BULGARE

Bulgara Lakta Kazeaĵo, kaj vi neniam plu suferos.

Informoj estas riceveblaj de la Societo  
Maya Bulgare, 332, rue St-Honoré, Paris. Téléphone 214-40.

## La Fundamentista Grupo "La Dek-Sepa" à Joinville-le-Pont et à Amiens.

Notre « Grupo Fundamentista La Dek-Sepa » à peine fondé a déjà reçu l'accueil très cordial de deux groupes amis.

Le 22 septembre 1912, répondant à l'invitation du Groupe Espérantiste de Joinville-le-Pont (Seine), nous étions reçus à l'Hôtel-de-Ville de Joinville par M. Vol-Durand, adjoint au Maire, qui nous souhaita la bienvenue. MM. Rollet de l'Isle, président de la S. F. P. E., et de Coppet, président de « La Dek-Sepa », remercièrent la municipalité.

Un déjeuner amical, une promenade sur les bords de la Marne suivirent et tout le monde fut enchanté. Enfin, le soir, au moment des adieux, le Président du groupe de Joinville porta un toast (car un vin d'honneur nous fut offert à 6 heures) « au Docteur Zamenhof, à l'Esperanto, au Fundamento ». La presse espérantiste était représentée par les directeurs du « Bulletin officiel de la S. F. P. E. », du « Monde Espérantiste » et de « La Dek-Sepa ».

Le 6 octobre 1912, le Groupe Espérantiste d'Amiens nous reçut très cordialement : nos amis nous firent visiter l'intéressante cité picarde et au déjeuner que présidait M. Thomas, président de la Société Industrielle d'Amiens, nous eûmes le plaisir de constater qu'outre les « Deksepanoj » parisiens et les Amienois il y avait des espérantistes de Moreuil (Somme) et de Roye (Somme).

L'après-midi, M. de Coppet, président de notre Groupe, eût un succès mérité à la suite d'une causerie qu'il fit sur l'Esperanto. Outre le journal « La Dek-Sepa », « Le Monde Espérantiste » se trouvait représenté à cette fête en la personne de son rédacteur en chef.

De cet accueil, comme de celui qui nous fut fait à Joinville, nous nous en souviendrons longtemps.

Voilà un bon commencement d'année pour notre jeune Groupe, continuons et propageons partout l'Esperanto et le Fundamento.

ROBERT BOLLACK

Secrétaire de la Grupo Fundamentista « La Dek-Sepa ».

---

## AVIS IMPORTANT

La rédaction de « La Dek-Sepa » attire l'attention de ses lecteurs sur le « fait divers » paru dans le quotidien parisien « Le Temps », le 25 septembre 1912, et dont voici la teneur :

### Télégrammes en Esperanto.

L'administration a été saisie de demandes tendant à obtenir que l'Esperanto soit admis au nombre des langues autorisées pour la correspondance télégraphique internationale en langage clair.

Les dispositions du règlement télégraphique international s'opposent à ce qu'une suite favorable soit donnée à ces demandes. Elles permettent cependant d'admettre l'Esperanto dans les relations internationales en le considérant comme langage artificiel.

En conséquence, M. Chaumet, sous-secrétaire d'Etat aux Postes et Télégraphes, vient d'adresser aux services intéressés une circulaire stipulant que les expressions de cette langue contenant plus de dix caractères seront, en conformité des règlements, comptées pour autant de mots qu'elles contiennent de groupes ou de fractions de groupe de cinq lettres.



## Muzikeldonejo A. BESNARD

26, rue Antoinette, 26 -:- PARIS

Esperantia Entrepreno. — Komerca Konsulo de U. E. A.

Konto ĉe Ĉekbanko Esperantista.

Specialvendejo de esperantaj gramofonaj diskoj, gramofonoj, violonoj, mandolinoj, gitaroj, k. t. p.

Komerco kaj eksporto de klasikaj kaj modernaj muzikaĵoj por ĉiuj muzikiloj, esperantaj kaj ĉiulingvaj kantoj.

### SENSACIA NOVAJO !!! ESPERANTAJ DISKOJ !!!

- |          |   |                              |                |
|----------|---|------------------------------|----------------|
| KANTOJ   | } | La Espero . . . . .          | L. L. ZAMENHOF |
|          |   | Al vi . . . . .              | BEMBERG        |
| DEKLAMOJ | } | Preĝo sub la verda standardo | L. L. ZAMENHOF |
|          |   | Blanka vualo . . . . .       | V. DEVJATNIN   |

*Ĉiu duobla disko : 4 fr. (1,600 Sm.)*

Katalogoj estas sendataj senpage al ĉiuj dezirantoj.

## DEKSEPAJ OKAZINTAĴOJ

La malferma parolado de nia Grupo, farita de S-ro Th. Cart, Akademiano, plene sukcesis kaj estis multe aplaudita de la pli ol 25 ĉeestintoj.



Propagando ! ankoraŭ propagando !! ĉiam propagando !!!  
300 afiŝoj sur la muroj, 1300 cirkuleroj ĉe la komercistoj. Jen la komenco de nia vintra propagando en la 17-a Kvartalaro.



Ne forgesu postuli la bonegajn *propagandajn* sorb-paperojn eldonitajn de nia amiko Chilard kaj malavare donacitaj al nia Grupo.



Du « Dek-Sepuloj » ĉeestis la VIII-an Kongreson en Kraków, estas S-roj Frechas, direktoro de *Le Monde Espérantiste* kaj Chilard.



Mi ĝojas sciigante, ke niaj samgrupanoj Blangarin kaj Després ĵus ricevis ordenon pro ilia sindonemeco al nia afero.



Lasttempe nin vizitis S-ino M. Fuschinam, el Wien, S-ro Keleti, el Budapest, S-ro Bermudez, el Mexico kaj S-ro studento Kiperman, el Kiev (Ruslando).

H. v. E.



KONTRAŭ  
**MAR-  
MAL-  
SANO**

**DELPHININE**

KONTRAŭ  
**FERVOJ-  
MAL-  
SANETO**

De l' DOKTORO FLASSCHEN.

Tiu ĉi farmaciaĵo, absolute sendanĝera, ricevis la **Grandan Premion** ĉe la Internacia Ekspozicio de Higieno, okazinta en Parizo en 1908.

Prezo de la boteleto : 10 fr. (4 S).

Aĉetebla ĉe S-ro WEITZ, 8, Rue de Duras, Paris  
kaj ĉe ĉiuj farmaciejoj.

## L'Esperanto à Paris.

Partout se multiplient les fêtes : le 5 octobre à la Mairie du V<sup>e</sup> arrond<sup>t</sup>, Conférence par M. Th. Cart (Section du Quartier Latin) ; le même soir, sous la présidence de M. Guérineau, maire du XIII<sup>e</sup> arrond<sup>t</sup>, conférence par M. Th. Cart (Section du XIII<sup>e</sup> arrond<sup>t</sup>). Le 13 octobre, à la Mairie du X<sup>e</sup> arrond<sup>t</sup>, Conférence par M. Th. Cart (Association C. et Indus. Espérantiste).

— Il y aura cet hiver, plus de 80 cours d'Esperanto à Paris.

— Heureuse innovation ! Deux cours viennent de s'ouvrir le dimanche matin, l'un à la Mairie du IV<sup>e</sup> arrond<sup>t</sup> (professeur M. Zigler, 10 h. à 11 h. 1/2), l'autre à la Mairie du XIII<sup>e</sup> (prof. M. Sandrin, 10 h. à 12 h.)

— Les réunions de la Zamenhofa Artista Adeptaro ont été reprises et sont exclusivement consacrées à la répétition des pièces devant être jouées en Décembre.

— On annonce les fêtes suivantes :

*17 octobre* : Fête de propagande du Groupe de Paris « Paris-Bastille ».

*30 novembre* : Grande fête et bal de nuit organisé par « Liberiga Stelo » avec le concours de la Z. A. A., à la Bellevilloise, rue Boyer.

H. VAN ETTEN.

---

## LA MONATO ESPERANTISTA

Kiel ĉiujare, mia tasko estas raporti pri la universala Kongreso. Tiun ĉi jaron, ĝi estos plej agrabla devo, ĉar vere la VIII-a Kongreso estis sukceso, ne nur laŭ la nombro de l'ĉeestintoj, sed ankaŭ pro la paca karaktero, kiun ĝi havis. Plie, la VIII-a estis Jubilea Kongreso kaj la festoj dediĉitaj al la 25-jara datreveno de Esperanto estis belegaj kaj plenaj je tiu samideaneco, kiu ĉiam regis antaŭ 2-3 jaroj.

La nombro de l'kongresanoj estis ĉirkaŭ 1000, plejparte Slavoj aŭ Germanoj, ĉar Krakovo estas tro malproksime de la latinaj regionoj ; malmulte da Francoj, ekzemple, ĝin ĉe-estis.

La Kongreso de Krakovo restos en la historio kiel Bela, Paca, Festplena Kongreso, kies sola celo estis agrabla renkontiĝo kaj amuzado.

Por la unua fojo, opero estis ludita en Esperanto « Halka » (traduko de Grabowski), mirinde kantita de lokaj aktoroj. La tuta urbo estis ornamita per esperantaj flagoj, la muroj kovritaj per afiŝoj redaktitaj en Esperanto, policanoj verdstelumitaj kaj plej afablaj, oficiala akcepto de la tuta Urbestro kaj parolado en Esperanto de la Urbestro mem, mirindaj ekskursoj tra la ĉirkaŭaĵoj kaj en la salminejoj, jen la ĉefaj trajtoj de nia VIII-a Kongreso. La proverbo diras, ke la popoloj feliĉaj ne havas historion; ankaŭ tiu Kongreso, ĉar ĝi estis feliĉiga kaj paca.

La estontaj kongresoj okazos en Genova kaj Paris.

Dume, okazis la III-a Kongreso de U. E. A., kies graveco kaj utileco pli kaj pli montriĝas. La Asocio progresas bone kaj havos certe dum 1913 pli ol 10.000 membrojn dissemitaj sur la tuta terglobo. Post la parolado de D-ro Zamenhof (vidu lastan numeron), la plej bela kaj ideorica alparolo estas tiu de la direktoro de U. E. A., S-ro H. Hodler, kaj ni ne povas ne citi kelkajn liniojn el tiu majstropeco:

#### KARAJ SAMIDEANOJ,

Jam la trian jaron, U. E. A., kunvenas en sia aparta kongreso, sed specialan gravecon posedas nia nunjara manifestado, ĉar ĝi koincidas kun la jubilea kongreso de Esperanto. Tiun kongreson ni kun ĝojo ĉeestas je mallonga distanco de la granda lando, kiu vidis la malfacilan naskiĝon de Esperanto, kiu ne nur helpis ĝiajn unuajn paŝojn, liveris al ni niajn plej fervorajn pionirojn, sed ankaŭ alportis al nia movado sian idealistan spiriton, dank'al kiu niaj unuaj samideanoj povis komenci la batalon kontraŭ la indiferenteco kaj la rutino.

Feliĉaj ni estas ankaŭ, ke ni povas kongresi en la ĉesto de nia majstro Zamenhof. Li travivis la dolorajn horojn de la kreado, li alestis la malfacilajn momentojn, kiam Esperanto lulata kiel malpeza ŝipo sur ondoplena maro havis antaŭ si plej necertan estontecon....

... La pasinto instruas al ni, ke ni ne devas havi tro vastajn, tro proksimajn esperojn, sed ĝi ne malpli certe montras al ni, ke ĉiu penado postelasas fruktojn. La ekzisto de nia nuna Esperantujo estas konkretigo de la eblecoj de l'homa energio. Ni ekzistas ne laŭ iaj fatalaĵoj neregeblaj de ni; ni ekzistas ĉar ni volas. La vivo de Esperantujo dependas de ni mem; tiel same ni ekzistos se ĉiu el ni tion firme volas.



... Irante senŝancele nian tre klaran vojon, plenumante bonhumore nian modestan ĉiutagan taskon, ni paŝon post paŝo, kun via helpo, faros el U. E. A., vere fruktodonan socian forton, kiu ludos atentindan rolon sur la kampo de la homaj interrilatoj.

H. HODLER.

Post la VIII-a Kongreso, okazis en Budapeŝto la III-a Kongreso de Katolikaj Esperantistoj, sub la efektiva prezido de D-ro Giesswein, prelato kaj deputato. Ĝi ankaŭ sukcesis.

Dum kunveno organizita de la Socialistaj Esperantistoj en Krakovo, ĉeestis pli ol 1500 personoj kaj tio faris grandan efikon sur la tieaj progresemluloj. (*l'Humanité*-Aŭgusto.)

En Brazillando okazis la I-a Kongreseto de la regionaj U. E. A.-anoj.

Reaperis kelkaj gazetoj: *La Du Steloj* (Ĉillando), *Danlando* (Danlando), *Lumo* (Bulgarlando), kaj ankaŭ novaj: *Riga Stelo*, *Volga Stelo* (Ruslando), *Panonio* (Hungarlando), *Sonorilo Elzasa* (Alsace), k. t. p., k. t. p.

Finante, ni volonte represas la ĉi suban deziresprimon, tiom pli ke ni opinias tutsame kiel la subskribintoj:

“ Leginte en *Esperanto* (N<sup>o</sup> 127), sub la rubriko « Liberaj Vortoj » la diversajn elĉerpajojn el la libraĉo verkita de iu D-ro Smulders, ni, la kunvenintaj U. E. A. Delegitoj de Londono, ne povas kompreni kiel persono povas diri tiajn palpablajn malverajojn pri nia Asocio. Spite la malicemaj mensogaĉoj, kiujn oni nuntempe disvastigas, ni sendas al S-ro Hodler kaj liaj helpantoj kaj al la Komitato de U. E. A. nian sinceran esprimon de konfido kaj lojaleco, kaj plue ni promesas daŭrigi nian fortan propagandon kaj plenumon de servoj al la Esperantistaro, kiel ni antaŭe faris. ”

*H. van Etten.*

---

## Concours Michelin.

*Extrait du Règlement*: Art. I. Un concours, doté de 20.000 fr. de prix en espèces par M. A. Michelin, et destiné à favoriser la propagation de l'Esperanto, est ouvert par « Nos Loisirs » entre tous les jeunes gens (garçons et filles) ayant moins de 19 ans révolus au 1<sup>er</sup> Janvier 1913. — Art. II. Les prix seront les suivants: 1 prix de 2000 fr., 1 de 1000, 2 de 500, 25 de 200, 50 de 100 et 300 de 20 fr. — Art. III. Ce concours aura lieu pendant les vacances de Pâques 1913. Il comportera trois épreuves: 1<sup>o</sup> épreuve écrite éliminatoire; 2<sup>o</sup> seconde épreuve écrite; 3<sup>o</sup> épreuve écrite et orale pour le classement des 29 premiers, etc., etc.

Adresser les demandes de Règlement à M. Rollet de l'Isle, 35, rue du Sommerard, Paris.



# LA LASTA PROVO

De Geo. Casella.

---

En la grandega antaŭĉambro de l'hotelo « Ĉe l'Urso » Sinjoro Whistle fariĝis la centro de diversnacia grupo de turistoj.

La tirolaj ĉapeloj ornamitaj per kokplumoj; verdaj vestoj, mallongaj jupoj, feltaj biretoj, miksiĝis kaj konfuziĝis en amaso da vivaj koloroj.

Percy James Whistle, reĝo de la oleoj en sia lando kaj milmilionisto, ĵus alvenis de Ameriko, la antaŭan tagon, por ĉeesti la lastan provon imponitan al la fianĉo de sia filino. Li estis viro brunkolora, senhara, dikventrakaj ĝoja. Lia razita vizaĝo ŝajnis ripozi sur grandega makzelo kun trograndigitaj ostajoj, kiuj ŝveligis liajn vangojn. Li marŝis per saltanta kaj rapida paŝo. Li parolis skuante sian grasan kaj ringitan manon.

Ĉiuj aŭskultis lin kun atento preskaŭ religia.

— Estas hodiaŭ, diris li, ke Andreo Hervier, mia estonta bofilo, devas elporti sian lastan provon. Ĝis nun, li triumfis de ĉiuj kun facileco. Andreo Hervier ne estas riĉa, ne estas nobla, sed, li plaĉis al mia filino. Por ke li ankaŭ plaĉu al mi, estis necese, ke li ankaŭ posedu inteligentecon, kiun mi deziras ĉe mia heredanto. Nu, la inteligenteco, kiu ne estas plenigita per daŭra energio estas hazarda ŝanco.

Jen kiamaniere mi procedis :

Unue, mi lasis vojaĝi miajn infanojn. La landojn, kiujn mi fervoje trapasis, ili transrajdis ilin ĉu biciklete aŭ ĉevale. Tiamaniere mi povis ne nur juĝi pri la fortenco de Hervier, sed ankaŭ pri lia inteligenteco, ĉar li multfoje devis renkonti sennombrajn malhelpaĵojn. Mi plie eksciigis, ke li estas honesta viro....

Lia voĉo fariĝis grava. Li daŭrigis :

— En Ruslando, kun glitiloj je l'piedoj, ili trairis tutajn urbojn; apud la francaj marbordoj, Hervier sekvis en simpla barko mian promensĉipeton; tiun ĉi jaron, li ricevis la duan premion en la internacia konkurso por la glavo; hieraŭ ambaŭ alvenis post mi en Grindelwald veturintaj aŭtomobile de Parizo. Ĉu vi ne kredas, ke viro lerta je ĉiuj sportoj ne devas

posedi plenan, delikatan kaj flekseblan cerbon?... Post momento, Hervier kondukos mian filinon sur la supraĵon de unu el tiuj teruraj montoj, kiuj ĉirkaŭas nin. Ili foriros sen gvidistoj. Estos necese, ke ili trovu aŭ kreu al si vojon inter la ŝtonegoj kaj neĝoj. Estas la plej danĝera kaj la plej delikata el la provoj. Ĝi estos decidiga.

La reĝo de l'oleoj silentis, eltiris el sia poŝo dikan cigaron, kiun li krakigis kontraŭ la oreton, ekbruligis ĝin kaj ĉirkaŭis sin per griza kaj blua nubo.

Murmuro aŭdiĝis en la jam disiĝinta grupo.

Kelkaj admiris « Sir Whistle », la virinoj konsideris lin kiel nekonscian kaj kruelegan viron. Kvankam la murmuro baldaŭ grandiĝis, la milmilionisto restis kvietega. Sur la ekstremaĵo de l'grandega ŝtuparo, la gefianĉoj ekaperis, unu apud la alia, provizita je pikfosiloj, vestitaj per najligitaj ŝuoj, kiuj grincis sur la ŝtonoj, provizitaj je sako, ŝnuregoj, krampoj, la kapo vestita per ĉapeloj ornamitaj je nigraj kradaĵ okulvitroj.

Hervier reprezentis la modelon de l' Bela Latino. Li ŝajnis pala apud Miss Whistle, roza, gaja, blonda kun siaj elflugantaj haroj, grupitaj sub la lana ĉapo. Miss Whistle estis ĉarma kaj la virinoj enviis ŝin.

La gefianĉoj malsupreniris, premis dudek manojn al ili tenditaj, kisis S-ron Whistle, intence flegma, poste, kun firma paŝo ili aliris la vestiblon, prenis la vojon de l'« Wetterhorn » kaj baldaŭ malaperis.

Andreo Hervier kaj Flossie Whistle iris unue kun malrapideco. Ili imitis la elasteman kaj sciencoplenan paŝon de de l'alpistoj. Ili fleksigis la genuojn kaj jetis antaŭen siajn piedojn plipeziĝintaj per la najligitaj ŝuoj. Ĉirkaŭ ili etendiĝis la valo verda kaj grasa kun ĝia zono de blankaj monstroj: l'« Eiger » montris ĝian akran kaj puntitan pinton sur vapora bluaĵo, la « Mettenberg », pli timema, inklinis lepran muregon al la malordema kaj brueganta Lutschine kaj tie, regante bluan glacian langon, kiu alfalis ĝis la suproj de la lastaj abioj, la « Wetterhorn », dikkorpa, masiva, dentuma, prezentigis sur la horizonto kiel trankvila potenco.

La tago estis belega. Oni tre klare ekvidis ĉiujn lignajn dometojn dismetitajn sur la flankoj de l'montoj kaj la hotelojn, de la « Scheidegg » ĝis la « Manlichen ».

Alpa ĉaskorno sonis, vekante per ĝiaj eĥoj la silentajn altaĵojn.

Flossie diris :

— Kara Andreo, nur morgaŭ ni konatiĝos kun la danĝero, hodiaŭ, necese estas, ke ni atingu la dometon, kie ni povos pasigi la nokton. Wetterhorn kaŝas tragediajn memorajojn. Lavangoj kaj fulmofajro frapis tie multajn suferantojn, el kiuj, ho ve! multajn oni neniam retrovis.

— Via patro estas nehumana, Flossie!

— Mia patro estas viro kaj vi ne devas ŝajnigi al li, kion vi timas.

Andreo mallevis la kapon.

— Mi scias, Flossie, ke mi estas profunda mizerulo.... Mi amas vin malpli ol mi vin admiras. Mi hontas trompi « S-ron Whistle ». Se li scius, ke vi, tute sola, trovis la vojon, diskutis la planojn, kondukis la aŭtomobilon kaj la barkon?....

— Li neniam scios ĝin, Andreo.

Hervier ne respondis. De unu jaro li suferis kiel turmentito; kiel maŝino, li daŭrigis sian vojon.

Fine, en la momento mem kiam la suno malaperis post la montego, ili atingis la dometon.

Estis malgrandeta kajuto premegita sub ĝia tegmento. Luksa surskribo anoncis: « Hotelo Gleckstein ».

Flossie kaj Andreo elliberiĝis el siaj pezaj ŝarĝoj kaj ambaŭ ĝojigitaj, kontentaj esti jam venkintaj la unuan malfacilajon, puŝis la pordon antaŭen, kiu grincis sur ĝiaj rustitaj hokoj. Severa ordo regis en la dometo; funde, super la kuŝejo plenigita je pajlo, dikaj feltaj ŝuoj estis ordigitaj sur tabuleto; dekstre, forno portis fandajn kaserolojn, primitivaj kuirejaj iloj ornamis la muron, tualettukoj pendis sur ŝnuro; centre, masiva ligna tablo, maldelikataj seĝoj, eluzita benketo; maldekstre, varmaj kovriloj, branĉfaskoj el detranĉita ligno, ŝranko enhavanta la liston de la vizitantoj, farmacion, kandelington, ludkarton....

Jam Flossie amasigis la ŝtipojn en la fornon, ekflamigis alumeton kaj la supo ekbolidis, supo dika, supo de malriĉuloj por tiuj gefianĉoj, kiujn la monda opinio enklasis inter la plej feliĉajn sur nia terglobo.

(Daŭrigota)

Tradukis *H. de Coppet.*

---

## OUVRAGES de M. Henri de Coppet.

En vente à la Rédaction de « La Dek-Sepa ».

L'Esperanto appris sans maître en 15 leçons . . . . .	fr. 1,50
Recueil de phrases, édition Française-Esperanto, plus de 2800 phrases de la vie usuelle . . . . .	fr. 1,80
L'Espero, hymne espérantiste de D-ro L. L. Zamenhof, édition pour tenor ou soprano . . . . .	fr. 1,50



Vera  
 Ferhava Salo  
 alsimiligobla

ELTROVITA DE  
 M. Maurice ROBIN  
 en 1881.

LA

# Fer Robin

mirinde efikas

KONTRAŬ

SENSANGECO,  
 PALKOLORECO,  
 SANGELFLUOJ  
 ĈIUSPECAJ

Akcelas la nutradon kaj  
 neniam mallaksigas.

Tiun ĉi kuracilon, absolute sengusta, oni uzas laŭ la dozo de 10 ĝis 30 gutoj ce ĉiu mango, ĉu en loma akvo aŭ vino. La enhavo de la boteleto reprezentas la daŭron de tri semajnoj ĝis unu monato da kuracado.

Por eviti la falsaĵojn  
 POSTULU <sup>la</sup> ROBIN <sub>nomon de</sub>

VENDEJO POGRANDE:  
 13, Rue de Poissy, PARIS